

# SAMMY DAVIS JR.

Mr. ENTERTAINMENT

1949-1962



FRÉMEAUX  
& ASSOCIÉS

**These Foolish Things  
Something's Gotta Give  
Hey There  
The Lady is a Tramp  
I Got a Woman**



# SAMMY DAVIS JR. “Mr. ENTERTAINMENT” 1949-1962

Par Olivier Julien

**S**ammy Davis Jr. était connu pour savoir tout faire : chanter, danser, jouer la comédie et de nombreux instruments en plus d'un jeu de scène teinté d'humour caustique. Pendant soixante ans, de ses débuts d'enfant star à l'âge de quatre ans à la fin des années 20, jusqu'à sa mort en 1990 à l'âge de soixante-quatre ans, il n'a jamais usurpé son titre de *Mr. Entertainment* (Monsieur divertissement) Lorsqu'il ne faisait pas parler de lui pour ses performances scéniques, il faisait les gros titres de la presse comme membre fondateur du *Rat Pack* aux côtés de ses compères superstars Frank Sinatra et Dean Martin. **Sammy Davis Jr.** dans les années 50 et 60 contribua à faire évoluer les mentalités sur le racisme notamment à Las Vegas où il se produisait régulièrement,

**Samuel** George Sammy **Davis Jr.** naît dans le quartier de Harlem, à Manhattan, à New York. Il est le fils d'Elvera Sanchez, une danseuse d'origine cubaine et afro-américaine et de Sammy Davis Sr., star du vaudeville d'origine afro-américaine. Le couple gagne sa vie en jouant dans des comédies populaires au théâtre, **Sammy** est alors élevé par sa grand-mère paternelle. Il n'est âgé que de trois ans lorsque ses parents divorcent. Pour ne pas perdre la garde de son fils, Sammy Sr. l'emmène avec lui en tournée. C'est dans la troupe de Will Masin dont fait partie son père que **Sammy Davis Jr.** apprend à danser, jouer la comédie et chanter. C'est avec Howard M. Colbert Jr qu'ils forment le *Will Mastin trio*. Colbert devient son professeur et il l'appellera « son oncle ». Pour la première fois **Sammy** apparaît dans un film en 1933, *Rufus Jones for président*, dans lequel il danse. Lorsque Colbert est enrôlé dans les troupes américaines en Décembre 1941, **Sammy**, alors âgé de seize ans le remplace au sein du trio jusqu'à son propre départ à l'armée. Pour la première fois, il est confronté aux problèmes de racisme, petit et râblé, il était souvent la cible d'attaques physiques de la part de ses acolytes costauds et blancs et les officiers l'affectaient aux tâches les plus ingrates alors que son père et Howard M. Colbert Jr l'avaient toujours protégé du racisme ambiant. « *La nuit, le monde était différent. Ce n'était plus une question de couleur. C'est là que je me suis rendu compte que mon père et Will m'avaient protégé jusque-là. Ils avaient espéré que je puisse échapper aux moqueries et à la haine. Je leur en étais reconnaissant, mais ils avaient eu tort. C'était comme si j'étais passé par une porte battante pendant dix-huit ans, une porte qu'ils avaient secrètement toujours*

*laissé ouverte* ». Dans l'armée, il intègre une unité spéciale de divertissement et se rend compte pendant ses prestations que la foule oublie vite la couleur de l'acteur. A son retour du service militaire le trio se reforme et devient célèbre à Las Vegas, **Sammy** est alors surnommé le gamin du milieu. Il est repéré par la maison de disques Decca et enregistre un premier album en 1954 : *Starring Sammy Davis Jr.* Le 19 Novembre 1954, alors qu'il se rend à l'enregistrement du générique du film de Joseph Pevney, avec Tony Curtis, *Six Bridges to Cross* (La Police était au rendez-vous) , il est victime sur la route de Los Angeles sur un passage à niveau de la Route 66 à hauteur de San Bernardino (Californie), d'un très grave accident de voiture. Il y perd son œil gauche et portera un œil de verre jusqu'à la fin de sa vie. Durant sa longue hospitalisation, il se convertit au judaïsme, établissant un parallèle avec la condition des noirs américains. Un deuxième album *Just for lovers* paraît en 1955 toujours chez Decca. En 1956, alors que sa carrière décolle, il décroche un second rôle à Broadway dans la comédie musicale *Mr. Wonderful* aux côtés de son père et de Will Mastin. Le spectacle est un succès, représenté près de quatre cent fois et un disque est édité. La même année, il enregistre un album supplémentaire *Here's looking at you*. Il devient une tête d'affiche du casino *Frontier* à Las Vegas, il n'est cependant pas autorisé à séjourner à l'hôtel ou à boire un verre au bar parce qu'ils refusent la clientèle noire. Durant la fin des années 50 **Sammy Davis Jr.** apparaît dans les films *Anna Lucasta*, *Porgy and Bess* et *Ocean's eleven* (L'Inconnu de Las Vegas). C'est durant le tournage d'*Ocean's eleven* en 1960, qu'il fait la connaissance et se lie d'amitié avec Frank Sinatra. Avec Dean Martin, Peter Lawford et Joey Bishop, ils deviennent connus sous le nom de *Rat Pack*. La même année, il se marie avec l'actrice d'origine suédoise May Britt. Ils auront une fille biologique et adopteront deux garçons. Le mariage interracial créa la controverse ; interdit à cette époque dans trente et un états, ce n'est qu'en 1967 qu'un arrêté de la cour suprême abolira cette loi. Bien qu'étant probablement l'artiste noir le plus connu aux États-Unis en 1961, il est écarté des convives lorsque Frank Sinatra arrange que le *Rat Pack* se produise lors d'un bal inaugural pour l'investiture du président Kennedy. C'est en partie à la suite de cet incident que **Sammy Davis Jr.** se liera d'amitié avec le rival politique de Kennedy, Richard Nixon. Bien qu'ayant rejoint le parti républicain, il supporte activement le mouvement pour les droits à l'égalité raciale pendant les années 60 apparaissant publiquement avec le Dr. Martin Luther King Jr et récoltant des milliers de dollars pour venir en aide aux activistes du « civil rights ». Il devient le premier artiste noir à signer avec la maison de disques Reprise pour qui Frank Sinatra enregistre également. Le *Rat Pack* sort des dizaines d'albums et tourne de nombreux films de qualités inégales, parmi lesquels *Robin and the Seven Hoods* (Les Sept Voleurs de Chicago) en 1964. De 1960 à 1966, la troupe joue à guichets fermés dans toute l'Amérique

avec un spectacle mêlant musique et comédie. Le *Sands Hotel* de Las Vegas dont Frank Sinatra est l'un des propriétaires devient le quartier général du *Rat Pack* et voit défiler certaines des plus grandes célébrités et hommes politiques des années 60. Alors que Las Vegas est connue majoritairement pour ses casinos, ils en font un haut point du divertissement. Dans ses différentes autobiographies, **Sammy** décrit un style de vie dissolue, où se mêlent alcoolisme, cocaïne et femmes. Il fait également état de problèmes financiers réguliers. En 1960, il est nommé pour le *Grammy award* du disque de l'année pour son titre ***What kind of fool am I ?*** Il joue également dans des films en dehors du *Rat Pack*, notamment dans *A man called Adam* dans lequel il tient le rôle principal face à Louis Armstrong. En 1966, il décroche son propre show télévisé *The Sammy Davis Jr. show*. Il divorce de May Britt en 1968 et se marie deux années plus tard à Altovise Gore, danseuse dans la comédie musicale *Golden boy* dont il est la vedette. Bien qu'étant initialement un succès, des tensions internes, des problèmes de production et des mauvaises critiques amenèrent à une fin prématurée. On reprocha notamment à **Sammy** de jouer un rôle initialement écrit pour un blanc et reçoit même des lettres de menaces. Il joue un rôle inoubliable en 1969 dans le film de Bob Fosse *Sweet charity* aux côtés de Shirley MacLaine. En 1972 il décroche un tube et devient numéro un avec *The candy man* qui lui vaut une nomination aux *Grammy awards*, cette même année il cause la controverse en accolant Richard Nixon durant la convention du parti républicain à Miami. De 1975 à 1977, il anime le show télévisé *Sammy and company*. **Sammy Davis Jr.** fait son retour à Broadway en 1978 avec *Stop the world – I want to get off*. Il apparaît en 1981 dans *The cannonball run* avec Burt Reynolds et Roger Moore et en 1989 dans *Tap* aux côtés de Gregory Hines. Il est un invité régulier des shows télé dont *The tonight show*, *The Carol Burnett show*, *All in the family*, *The Jeffersons* et apparaît également dans des feuilletons dont il est l'un des premiers à avouer qu'il en est friand : *General hospital* et *One life to live*.

Il part pour une tournée mondiale en 1989 avec Frank Sinatra et Liza Minnelli. Fumeur invétéré, il est atteint d'un cancer de la gorge et meurt à Beverly Hills en Californie en mai 1990.

**Olivier Julien**



## SAMMY DAVIS JR. “Mr. ENTERTAINMENT” 1949-1962

by Olivier Julien

Sammy Davis Jr. had a reputation for knowing how to do everything: sing, dance, perform, play different instruments, not to mention the fact that his stage persona was tinged with a caustic sense of humour. For six decades – from his beginnings at the end of the twenties (as a child star aged four), up until his death in 1990 at the age of 64, he never lost his justified title as *Mr. Entertainment*. When he wasn't on the front pages because of his stage exploits, he still made the headlines as a founder-member of the notorious “Rat Pack” alongside his superstar cronies Frank Sinatra and Dean Martin. In the fifties and sixties, Sammy Davis Jr. contributed to improve American mentality with regard to racism, notably in Las Vegas where he made regular appearances.

Samuel George Sammy Davis Jr. was born in Harlem, on Manhattan Island, New York. His mother was Elvera Sanchez, a Cuban dancer of Afro-American origin, and his father, Sammy Davis Sr., also an Afro-American, was a vaudeville star. The parents of Sammy Junior earned a living in theatres with appearances in popular comedies, and Sammy was raised by his paternal grandmother. He was only three when his parents divorced, and his father, to keep custody of his son, took Sammy Jr. on tour with him. Sammy Sr. was in the troupe led by Will Mastin, and it was there that Junior learned how to sing, dance, and play the actor. Together with Howard M. Colbert Jr. he formed the *Will Mastin Trio* and Colbert would become his teacher (Jr. called him “uncle”). The first time Sammy appeared on the screen was in 1933 (dancing in the film *Rufus Jones for President*). When Colbert was drafted into the U.S. Army in December 1941, Sammy was aged 16 and he replaced Colbert in the trio until he entered the draft in turn. Once in uniform he faced the problem of racism for the first time, and his small, unimposing stature led him to become a target for physical attacks from bigger, white fellow soldiers, while officers placed him on degrading duties. Up until then he had always been shielded from racism by his father and Howard M. Colbert Jr... *“Overnight the world looked different. It wasn't one color any more. I could see the protection I'd gotten all my life from my father and Will. I appreciated their loving hope that I'd never need to know about prejudice and hate, but they were wrong. It was as if I'd walked through a swinging door for 18 years, a door which they had always secretly held open.”* In the Army he joined an entertainment-unit called “Special Services” where he learned

during his performances that a crowd quickly forgot an actor's color. After his release from the military the trio was re-formed, and they became famous in Las Vegas where Sammy was known as "the neighbourhood kid". Decca's talent scouts spotted him and recorded his first album for the label in 1954, "*Starring Sammy Davis Jr.*" On 19 November that year, while on his way to a session to record the title theme for a Joseph Pevney film with Tony Curtis, "*Six Bridges to Cross*," the car he was travelling in was involved in a serious accident at a railroad crossing in San Bernardino, California. Sammy lost his left eye as a result, and had to wear a glass replacement for the rest of his life. He spent a long time in hospital, converting to Judaism and establishing a parallel with the condition of black Americans. A year later, a second album was released for Decca, "*Just for lovers*," and then in 1956, when his career was taking off, he obtained a second Broadway role in the musical *Mr. Wonderful* alongside his father and Will Mastin. The show was a hit and there were almost four hundred performances, plus a record release. He also recorded the album "*Here's looking at you*". Sammy would top the bill at the Frontier casino in Vegas but didn't have the right to a room at the hotel or a drink in the bar: black customers were banned.

At the end of the fifties Sammy Davis Jr. appeared in the films *Anna Lucasta*, *Porgy and Bess* and *Ocean's Eleven*. It was during the shooting of the latter in 1960 that Sammy first made acquaintances with Frank Sinatra, and they became friends. Together with Dean Martin, Peter Lawford and Joey Bishop, the four men formed a bunch of pals who became notorious as "The Rat Pack". That same year, Sammy married Swedish actress May Britt, with whom he would have a daughter before the couple adopted two boys. Such an interracial celebrity-marriage created a controversy: mixed marriages were still forbidden in thirty-one U.S. States, and it was only in 1967 that the Supreme Court abolished that law in America. Even so, Sammy was still probably America's best-known black artist, but in 1961, when Sinatra was organising his Rat Pack's appearance at the ball celebrating President Kennedy's investiture, Sammy Davis Jr. was clearly not invited... Partly due to that incident, Sammy formed a friendship with Kennedy's political rival Richard Nixon.

Although he joined the Republicans, Sammy became an active supporter of the sixties' movement to obtain rights to racial equality, and he made public appearances with Dr. Martin Luther King Jr., collecting thousands of dollars in aid of the Civil Rights cause. He became the first black artist to sign a contract with Reprise, the label for which Frank Sinatra recorded. The Rat Pack released dozens of albums, also making many films. The movies' quality may have been irregular, but they included such gems as the 1964 film *Robin and the Seven Hoods*. Between 1960 and 1966, the Rat Pack "troupe" appeared before full houses all the way across America, playing shows that mixed music with comedy routines. Frank Sinatra co-owned the

Vegas hotel called The Sands, and the establishment became the Rat Pack's HQ: the greatest celebrities and political figures passed through its doors during the sixties.

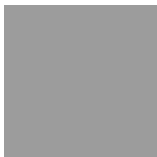
Las Vegas was mostly known for its casinos but the Rat Pack made the city a Mecca for gamblers and entertainment. In his various autobiographies, Sammy described a lifestyle that was a dissolute, a concoction of alcohol, cocaine and women in a milieu that was a source of Sammy Davis' frequent financial worries. In 1960 he was nominated for a Grammy in the 'Record of the Year' category thanks to his record *What kind of fool am I?*, and he also appeared in movies without the Rat Pack, such as *A Man called Adam* where he played opposite Louis Armstrong. In 1966, he began his own television show, and two years later he divorced May Britt (he remarried Altovise Gore, a dancer in the musical *Golden Boy* in which Sammy starred, in 1970.) Despite being an early success, the musical encountered internal tensions and problems with the production, ending the show's run prematurely after poor reviews... some by people who reproached Sammy Davis for playing a role initially destined for a white actor. Sammy even received threatening letters, but a year later he bounced back in an unforgettable role alongside Shirley MacLaine in the Bob Fosse film *Sweet Charity* (1969).

In 1972 he had a smash hit (the record went to the top of the charts) with *The Candy Man*, which earned him another Grammy nomination, before the singer caused more controversy by appearing alongside Richard Nixon at the Republican Party Convention in Miami. Between 1975 and 1977 he presented the TV show *Sammy and Company*, and then returned to Broadway in 1978 with *Stop the World, I Want to Get Off*. In 1981 he appeared in *The Cannonball Run* with Burt Reynolds and Roger Moore, and in 1989 he starred with Gregory Hines in *Tap*. He also made regular appearances on *The Tonight Show*, *The Carol Burnett Show*, *All in the Family* and *The Jeffersons* for US television, and acted in series like *General Hospital* or *One Life To Live* (of which he freely admitted being a fan), before embarking on a world tour in 1989 with Sinatra and Liza Minnelli. Davis Jr. was an inveterate smoker – Sinatra once joked from from the wings, “Keep smiling so they can see you, Smokey” and the nickname stuck to his friend – but finally “Junior” died in Beverly Hills, California in May 1990, after contracting throat cancer.

**Olivier Julien**

*Adapted into English by Martin Davies*





## DISCOGRAPHIE SAMMY DAVIS JR. "Mr. ENTERTAINMENT" 1949-1962

### CD1

- 1 - **Bebop the Beguine** (Dick Hazard / Bill Jordan)  
 2 - **Can't You See I've Got the Blues**  
 (Sammy Davis Jr. / Jeff Dane)  
 Avec Dave Cavanaugh et son orchestre  
*78 tours 25 cm Capitol Records 78-135 - 1949*
- 3 - **Hey There** (Richard Adler / Jerry Ross)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29199 - 1954*
- 4 - **Because of You** (part 1) (Arthur Hammerstein / Dudley Wilkinson)
- 5 - **Because of You** (part 2) (Arthur Hammerstein / Dudley Wilkinson)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29200 - 1954*
- 6 - **Glad to Be Unhappy** (Richard Rodgers / Laurentz Hart)
- 7 - **The Red Grapes** (Ross Bagdasarian / Frank Cady)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29310 - 1954*
- 8 - **Love** (Your Magic Spell is Everywhere)  
 (Edmund Goulding / Elsie Janis)
- 9 - **The Birth of the Blues** (Henderson / DeSylva / Brown)  
 Orchestre dirigé par Marty Stevens  
*45 tours 17 cm Decca 9-29393 - 1954*
- 10 - **I'll Know** (Frank Loesser)
- 11 - **Adelaide** (Frank Loesser)  
 Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*45 tours 17 cm Decca 9-29672 - 1954*
- 12 - **The Lonesome Road** (Nathaniel Shilkret / Gene Austin)
- 13 - **September Song** (Weill / Henderson)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*33 tours 30 cm Decca DL 8118 - 1955*

- 14 - **These Foolish Things** (Holt Marvell / Jack Strachey)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver – 1955  
*33 tours 30 cm Decca DL 8170 - 1955*
- 15 - **Six Bridges to Cross** (Henry Mancini / Jeff Chandler)
- 16 - **All of you** (Porter)  
 Orchestre dirigé par Joseph Gersenon – 1955  
*45 tours 17 cm Decca 9-29402 - 1955*
- 17 - **Stan' up and Fight** (Georges Bizet / Oscar Hammerstein II)
- 18 - **Easy to Love** (Cole Porter)
- 19 - **My Funny Valentine** (Richard Rodgers / Lorenz Hart)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*33 tours 30 cm Decca DL 8118 - 1955*
- 20 - **Something's Gotta Give** (Johnny Mercer)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29484 - 1955*
- 21 - **You do Something to Me** (Cole Porter)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*33 tours 30 cm Decca DL 8170 - 1955*
- 22 - **Love Me or Leave Me** (Walter Donaldson / Gus Kahn)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29484 - 1955*
- 23 - **The Man with the Golden Arm**  
 (James Van Heten / Sammy Cahn)
- 24 - **In a Persian Market** (Albert W. Ketelbey / Mack David)  
 Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*45 tours 17 cm Decca 9-29759 - 1955*
- 25 - **Five** (Billy Martin / Larry Martin)  
 Orchestre dirigé par Morty Stevens
- 26 - **You're Sensational** (Cole Porter)

- Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*45 tours 17 cm Decca 9-29976 - 1956*
- 27 - **Don't let Her Go** (Abner Silver / Aaron Schroeder)  
 Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*33 tours 30 cm Decca DL 8531 - 1956*

### CD2

- 1 - **Love Me or Leave Me** (Gus Kahn / Walter Donaldson)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29484 - 1955*
- 2 - **Frankie and Johnny** (Johnny Green / Sammy Cahn)  
 Orchestre dirigé par Morty Stevens
- 3 - **Circus** (Louis Alter / Bob Russell)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29795 - 1956*
- 4 - **That Old Black Magic** (Harold Arlen / Johnny Mercer)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*33 tours 30 cm Decca DL 8486 - 1957*
- 5 - **Too Close for Comfort** (Jerry Bock / Larry Holofcener / George Weiss)  
 Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-29861 - 1956*
- 6 - **Guess I'll Hang my Tears Out to Dry**  
 (Jule Styne / Sammy Cahn)  
 Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*33 tours 30 cm Decca DL 8681 - 1958*
- 7 - **New York's My Home** (Gordon Jenkins)  
 Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*45 tours 17 cm Decca 9-30111 - 1956*
- 8 - **Just One of Those Things** (Cole Porter)  
 Orchestre dirigé par Morty Stevens

9 - **Earthbound** (Taylor / Richardson / Musel)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*45 tours 17 cm Decca 9-30035 - 1956*

10 - **Dangerous** (Bill Mure / Hall Hackady / Hal David)

11 - **All About Love** (Josef Myrow / Mack Gordon)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens - 1956  
*45 tours 17 cm Decca 9-30158 - 1956*

12 - **The Gypsy in My Soul** (Clay Boland / Moe Jaffe)

13 - **Begin the Beguine** (Cole Porter)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*33 tours 30 cm Decca DL 8486 - 1957*

14 - **You're the Top** (avec Carmen Mc Rae) (Cole Porter)

15 - **Happy to Make Your Acquaintance** (Frank Loesser)

16 - **Baby, it's Cold Outside** (avec Carmen Mc Rae) (Frank Loesser)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*33 tours 30 cm Decca DL 8490 - 1957*

17 - **The Golden Key** (Don Marquette / Abner Spector)

18 - **Long Before I Knew You** (Jule Styne / Betty Comden / Adolph Green)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*45 tours 17 cm Decca 9-30189 - 1957*

19 - **French Fried Potatoes & Ketchup** (Robbie Kirk)

20 - **Goodbye so Long I'm Gone** (Robbie Kirk)  
Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*45 tours 17 cm Decca 9-30300 - 1957*

21 - **Someone to Watch Over Me** (George Gershwin / Ira Gershwin)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*33 tours 30 cm Decca DL 8681 - 1958*

22 - **All the Way** (James Van Heusen / Sammy Cahn)  
23 - **Night and Day** (Cole Porter)

24 - **On a Slow Boat to China** (Frank Loesser)

25 - **When I Fall in Love** (Victor Young / Edward Heyman)

Orchestre dirigé par Sy Oliver  
*33 tours 30 cm Decca DL 8779 - 1958*

### CD3

1 - **They Can't Take that Away from Me** (George Gershwin / Ira Gershwin)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*33 tours 30 cm Decca DL 8779 - 1958*

2 - **I Can't Get Started** (Vernon Duke / Ira Gershwin)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*33 tours 30 cm Decca DL 8641 - 1958*

3 - **I Ain't Gonna Change** (Jerry Foster / Wilburn S Rice)  
4 - **Song and Dance Man** (David Mann / Bob Hilliard)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss  
*45 tours 17 cm Decca 9-30679 - 1958*

5 - **No Fool Like an Old Fool** (Joseph Myer / Joseph McCarthy)  
Orchestre dirigé par Jack Pleiss

6 - **Unspoken** (Marvin Fisher / Mack Discant)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*45 tours 17 cm Decca 9-30671 - 1958*

7 - **You'd Be so Nice To Come Home To** (Cole Porter)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens

8 - **Pennies From Heaven** (Johnny Burke / Arthur Johnston)

Orchestre dirigé par Buddy Bregman  
9 - **Love Letters** (Victor Young / Edward Heyman)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens

10 - **It's Magic** (Sammy Cahn / Jule Styne)  
11 - **I've Heard that Song Before** (Sammy Cahn / Jule Styne)

Orchestre dirigé par Buddy Bregman - 1959  
*33 tours 30 cm Decca DL 8921 - 1959*

12 - **I Loves You Porgy** (avec Carmen Mc Rae) (George Gershwin / Ira Gershwin / Dubose Heyward)

Orchestre dirigé par Jack Pleiss

13 - **There's A Boat Dat's Leavin' Soon for New York** (George Gershwin / Ira Gershwin / Dubose Heyward)

Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*33 tours 30 cm Decca DL 8854 - 1959*

14 - **The Lady Is A Tramp** (Lorenz Hart / Richard Rodgers)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*33 tours 30 cm Decca DL 8981 - 1960*

15 - **What Kind of Fool Am I** (Leslie Bricusse / Anthony Newley)

Orchestre dirigé par Marty Paich

16 - **Gonna Build a Mountain** (Leslie Bricusse / Anthony Newley)  
Orchestre dirigé par Marty Paich  
*45 tours 17 cm Reprise Records 048 - 1962*

17 - **Once in a Lifetime** (Leslie Bricusse / Anthony Newley)

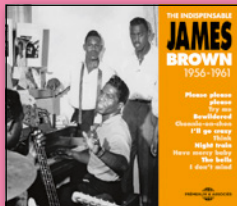
18 - **Someone Nice Like You** (Leslie Bricusse / Anthony Newley)  
Orchestre dirigé par Marty Paich  
*45 tours 17 cm Reprise Records 087 - 1962*

19 - **As Long as She Needs Me** (Lionel Bart)  
Orchestre dirigé par Marty Paich  
*33 tours 30 cm Reprise Records R 6082 - 1961*

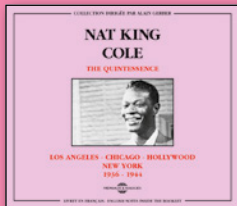
20 - **Let's Face the Music and Dance** (Irving Berlin)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens  
*33 tours 30 cm Decca DL 4153 - 1961*

21 - **Deed I Do** (Fred Rose / Walter Hirsch)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens - 1961

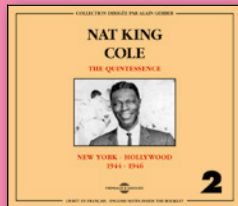
22 - **Falling in Love Again** (I can't help it) (Friedrich Hollander)  
Orchestre dirigé par Morty Stevens - 1961  
*33 tours 30 cm Reprise Records R 6033 - 1961*



FA 5378



FA 208



FA 227



FA 5234



FA 5470



FA 5821



FA 5857



FA 5878



FA 5476